**ENTRAINEMENT A LA SYNTHESE DE DOCUMENTS /**

\*\*\* CORPUS \*\*\*

**DOCUMENT 1 :**

Umberto ECO, « Le mythe de Superman », Communications, n° 24, 1976. (voir cours précédent)

**DOCUMENT 2 :**

En octobre dernier, alors que des pluies diluviennes s’abattaient sur le sud de la France, Jean-Luc Duhamel, habitant sans histoire de Mandelieu-La Napoule a, lui, risqué sa vie pour sauver celle de ses voisins. Quelques semaines auparavant, Spencer Stone et Alek Skarlatos avaient servi de bouclier humain dans le Thalys reliant Paris à Amsterdam avant de désarmer un terroriste. Ces hommes et ces femmes sont des héros. Autrement dit, des individus remarquables pour leur bravoure et leur dévouement à autrui. Les héros fascinent et suscitent l’admiration. Pourquoi agissent-ils face au danger alors que la plupart d’entre nous restent pétrifiés d’effroi ? « Qu’ils soient fictionnels ou réels, les héros représentent un idéal, une aspiration », souligne le philosophe et psychanalyste Frédéric Vincent, auteur du Réenchantement du monde. « Ils ont toujours accompagné la vie des hommes, les Grecs en parlaient comme des ʺdemi-dieuxʺ, les Romains comme des ʺhommes d’une très grande valeurʺ. Leur point commun ? Leur capacité à prendre des risques quasi de manière sacrificielle pour une cause qui leur paraît juste. Le héros persévère en dépit de l’adversité ». […] La société vénère elle aussi ses héros. « Dans un monde sans repères, ballotté par le chômage, les crises économiques, les héros favorisent la cohésion sociale, cristallisent notre besoin d’idéal autour de valeurs nobles comme la justice, la solidarité, la générosité. Ils transmettent aussi l’idée que la vie peut surmonter les tragédies », souligne Frédéric Vincent. Des porteurs d’espoir rappelant à chacun d’entre nous que le héros n'est rien d’autre qu’un individu ordinaire qui a su transfigurer son existence. […] « Nous pouvons nous aussi devenir des héros du quotidien, avance Scott Allison. Il suffit de faire les choix qui s’imposent à notre conscience, comme ne pas fermer les yeux quand une vieille dame a besoin d’aide pour traverser la rue, prendre parti pour un collègue qui subit des harcèlements, ou encore rayer la plainte de son vocabulaire. » « Ce sont les petits actes qui créent les grandes rivières, ajoute Abigail Marsch. Nous avons observé que des exercices simples répétés quotidiennement pendant deux mois permettent de modifier durablement les structures cérébrales en créant de nouveaux circuits neuronaux. » C'est aussi ce que propose Philip Zimbardo avec son « Heroic Imagination Project » (le projet d’imagination héroïque). Selon lui, nous pouvons tous choisir de devenir des justiciers du quotidien. Son conseil ? Se lancer dans une action volontaire qui rend service à autrui et nous demande un effort tout en restant désintéressée. Chaque semaine, il propose de relever de petits challenges comme créer du lien social dans son voisinage, discuter avec des collègues qui ne nous intéressent pas, ou juste échanger quelques mots avec des inconnus dans le bus.

Il a aussi lancé un programme pour les collégiens et les lycéens afin de leur enseigner l’héroïsme. Avec succès. Une chercheuse qui a évalué le courage d’élèves ayant suivi un programme similaire (Hero Construction Company) a en effet constaté que leur courage avait augmenté après les sessions. « Nous ne pouvons pas tous devenir des héros en risquant notre existence, conclut Philip Zimbardo. Mais nous pouvons, au moins, essayer d’en emprunter la voie.»

Christelle PANGRAZZI, « Tout le monde peut-il être un héros ? », janvier 2016.

**DOCUMENT 3**

Dans ce roman, Margot est une jeune orpheline timide et solitaire. Un jour, elle découvre sa véritable nature : elle est douée de capacités extraordinaires. Ces pouvoirs la terrifient, elle les dissimule jusqu’à ce qu’un événement tragique la contraigne à se dévoiler. On lui demande alors de mettre ses dons au service de l’humanité.

Durant deux années, de quatorze à seize ans, Margot consacra son temps à sauver le monde. Un avion de ligne en perdition au-dessus de l’océan Pacifique : Margot fila dans les airs trente secondes après le début de l’alerte. Elle recueillit l’avion sur son dos et le déposa sur une piste de l’aéroport d’Hawaii.

En Inde, de ses deux mains, Margot empêcha un barrage de craquer et d’ensevelir dix mille personnes. Grâce à la jeune fille, les autorités eurent le temps d’évacuer les villages alentour. Au Japon, dans la ville de Kanazawa, Dragongirl sauva cinquante-quatre personnes prisonnières d’un supermarché dont le toit s’était effondré suite à un tremblement de terre. Sur la route de l’Everest, à 7000 mètres d’altitude, elle retrouva un campement perdu dans une tempête de neige. Les alpinistes n’avaient plus de nourriture ni de feu. Ils s’endormaient peu à peu dans un sommeil qu’ils savaient mortel quand, soudain, un bras ganté de noir fendit l’entrée de leur tente. Ils crurent être pris d’hallucination : une créature humanoïde s’avança vers eux, simplement vêtue d’un collant, d’un justaucorps, d’une cape et d’un masque. Puis ils comprirent que Dragongirl était venue les sauver. La jeune superhéroïne arracha la tente et l’étala sur le sol. Les sept membres de l’expédition se rassemblèrent au centre de la toile. Dragongirl remonta les coins de manière à les tenir dans sa main droite et elle s’envola, son énorme baluchon sur l’épaule, vers l’hôpital le plus proche. Au Cap, en Afrique du Sud, elle maîtrisa un requin qui empêchait un groupe de surfeurs de rejoindre la plage. Avec ménagement, elle conduisit l’animal dans des eaux plus poissonneuses.

Les effets des actions de Margot dépassaient les bénéfices de simples sauvetages. La jeune superhéroïne insufflait de la confiance dans l’humanité. Des millions de gens, sans Dieu à adorer, déçus de la politique et de leurs gouvernements, avaient enfin un vrai héros à aimer. L’influence de Margot fut particulièrement forte sur les femmes. Les inscriptions dans les cours de self-défense et d’arts martiaux explosèrent. Les hommes violents, les agresseurs, les violeurs, trouvèrent de plus en plus face à eux des femmes fières et sans peur qui se défendaient et ne baissaient plus les yeux. Le machisme diminua.

Martin PAGE, Je suis un dragon, 2015.



**DOCUMENT 4**

Le slogan et l’affiche de la campagne Emmaüs présentent des bénévoles de l’association fondée en 1954 par l’Abbé Pierre afin de venir en aide aux plus démunis.

« Méfiez-vous des gens ordinaires... Ils peuvent être extraordinaires ! »

Campagne de communication de la Fondation Emmaüs, 31 août 2015